ENTRETIEN avec Matthieu RIETZLER, directeur de l’Opéra de Rennes à propos de la nouvelle saison 2025 2026 : « faire société », enjeux et objectifs des actions culturelles…

Offre généreuse et accessible, lieu ouvert et fédérateur, formats innovants et participatifs… L’Opéra de Rennes fait figure d’exemple à l’échelle hexagonale : l’établissement sous l’impulsion de son directeur Matthieu Rietzler ne cesse d’innover, de surprendre et convaincre. Sous sa direction, l’Opéra à définitivement perdu son image élitiste, de centre inaccessible réservé à une élite. Rien de tel en réalité : contre ceux qui sacrifie froidement la culture au nom de l’économie, baissant ou supprimant sine die, les subventions jusque là allouées, l’Opéra de Rennes

réaffirme de façon exemplaire le rôle essentiel de la culture et du spectacle dans le fonctionnement et la cohésion de notre société. *Faire société* n'est pas ici un vain mot… C'est tout au contraire l'enjeu de chaque concert et de chaque représentation. À Rennes souffle un vent actif, engagé, innovant qui fait de l'Opéra, l'acteur majeur du projet sociétal. Regard sur la nouvelle saison 2025 – 2026 : temps forts, ensembles en résidence,… Surtout enjeux et objectifs des très nombreuses actions culturelles, sans omettre des précisons riches d'enseignements sur le profil des publics de l'Opéra de Rennes…

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des nouveautés remarquables pour cette nouvelle saison 2025-2026 ?



MATTHIEU RIETZLER : Bien sûr, chaque production comme chaque programme de notre prochaine saison est, je l'espère digne d'intérêt. Se détache cependant la prochaine production de Curlew River, un opéra rare pour lequel nous présentons en miroir, et en écho à l'ouvrage de Britten, une partition de Marko Nikodijevic. De plus, il s'agit de la première mise en scène de Silvia Costa à l'Opéra de Rennes. Ses images souvent saisissantes entre théâtre et art contemporain promettent un nouveau choc esthétique, d'autant plus que Britten a conçu son ouvrage, en s'inspirant du théâtre Nô japonais, épuré.
Autre spécificité pour cette nouvelle saison, les spectacles plus personnels où il s'agit pour les artistes avec lesquels nous travaillons, de présenter un programme qui leur tient particulièrement à cœur.

C'est ainsi le cas de Camille Merx qui incarne le destin de Mademoiselle Maupin dans son spectacle intitulé « Julie M , en garde et en scène » ; c'est aussi le cas de la Jeanne Crousaud qui dévoile les secrets du métier de chanteuse dans Soprane de David Gauchard, seul en scène conçu comme un théâtre documentaire, drôle et profond à la fois.
L'ouverture de saison est en soi une nouveauté à souligner également : recréé à Saint-Céré cet été, la production de Rinaldo de Haendel (dans la mise en scène de Claire Dancoisne) prendra place à l'écomusée du pays de Rennes (le 30 août 2025). C'est un opéra à machines dont les marionnettes qui peuvent faire penser aux animaux-machines à Nantes, feront les délices des spectateurs…L'idée est d'ouvrir la saison avec un rendez-vous très fédérateur, en plein air.

CLASSIQUENEWS : Que prolongez-vous ? Qu'amplifiez-vous ?

MATTHIEU RIETZLER : Tout d'abord nous prolongeons notre compagnonnage artistique avec nos ensembles en résidence : Le Banquet Céleste avec lequel nous continuons un cycle d'oratorios de Haendel ; et le chœur Mélisme(s) qui présente l'oratorio rare de Robert Schumann, Le Pèlerinage de la rose, dans sa version originale pour chœur et piano.

Par ailleurs, il est tout autant essentiel de jouer les œuvres phares du répertoire que de proposer des redécouvertes.

Cela sera le cas avec la nouvelle production de l'opéra de Pauline Viardot, « Cendrillon » (1904), à l'initiative de la co[opéra]tive et dont nous accueillons la résidence de création, avant la première sur la scène du Théâtre de Sénart (le 5 nov 2025). Au total, la production sera jouée 73 fois. dans toute la France ; un chiffre tout à fait exceptionnel s'agissant d'un spectacle lyrique. David Lescot en a réécrit le livret et en signe la mise en scène.

Même enjeu pour notre nouvelle production de Lucia di Lammermoor de Donizetti dont Rennes assure la production déléguée. Juste après Rennes, nous aurons le plaisir de jouer ce spectacle au Théâtre de Lorient, avec l'orchestre national de Bretagne dans la fosse rarement ouverte de ce théâtre et qui pourtant s'annonce idéalement dimensionnée … La production ira ensuite à Angers, Nantes, Compiègne, Massy… pour un total de 15 représentations. Grande joie là aussi que cette production rencontre autant de spectatrices et spectateurs.

Un autre temps fort est assurément La Calisto de Cavalli, en provenance d'Aix-en-Provence où la production est créée cet été. Nous sommes la première maison à reprendre ce spectacle dans la mise en scène de la néerlandaise Jetske Mijnssen. Après Rennes, le spectacle tournera ensuite à Angers, Nantes, Caen, au Théâtre des Champs-Elysées à Paris, avant une

nouvelle exploitation la saison suivante…

J'aimerai souligner aussi l'intérêt de Company, comédie musicale de Sondheim qui fait une arrivée en France remarquée. Et en fin d'année, Robinson Crusoé d'Offenbach, production signée Laurent Pelly produite par le Théâtre des Champs Élysées et que nous reprenons avec une nouvelle distribution, fera l'objet de notre dispositif « Opéra sur écran(s) » pour la fin de saison 2025-2026 et sera ainsi diffusée dans une centaine de villes des régions Bretagne et Pays de la Loire.
Enfin, dans le registre baroque, outre La Calisto par l'ensemble Correspondances, j'aimerai citer la version inédite de L'Avare de Molière que nous présentons avec les musiques de Francesco Gasparini, récemment découvertes par Vincent Dumestre et le Poème Harmonique. Un rendez-vous familial réjouissant que nous présentons aussi en temps scolaire.
L'Opéra de Rennes s'est toujours montré aux cotés des ensembles indépendants, soucieux de soutenir et accompagner les projets nouveaux. Cela sera le cas avec cet « Avaro » de 1720…

D'une manière générale, nous veillons chaque saison, à la diversité et à l'équilibre de l'offre artistique. Je suis très attentif à jouer tous les répertoires comme à faire entendre les différentes langues de l'opéra, ainsi qu'à proposer un parcours à travers les 5 siècles de sa riche histoire… tout cela en partageant au plateau différents types d'écritures scéniques, des plus expérimentales aux formes davantage conventionnelles. Nous revendiquons également un esprit espiègle et joyeux dans la programmation : « Joy is an act of resistance » disait Toi Derricotte.

CLASSIQUENEWS : Vous développez de nombreuses actions au titre de l'action culturelle ; quels en sont les enjeux d'une façon

générale ?

MATTHIEU RIETZLER : L'enjeu principal est de faire société. Nos maisons d'opéra sont des maisons de service public musical ; ce service s'adresse à tous et concerne tous les publics : les personnes qui nous connaissent ; celles qui sont fidèles et viennent régulièrement, comme celles qui ne fréquentent pas les établissements culturels ou en sont éloignées.
La musique dans ce sens est un vecteur idéal : elle a cette capacité à émouvoir et à rassembler au-delà des questions de langues et de cultures.
Il n'y a pas de lieu équivalent à nos maisons où il est possible de vivre des moments forts, être ému parfois jusqu'aux larmes quelque fois surpris ou décontenancés, à côté de personnes qu'on ne connait pas. Ce rapport à l'altérité qu'offrent les artistes dans nos théâtres est précieux et nous aide à faire société.
Cette notion fédératrice et de partage est unique et singulière : elle est propre au théâtre et à la musique.
Il est donc essentiel de préserver toujours les meilleures conditions de rencontre entre les œuvres jouées, les artistes et les spectateurs. La rencontre signifie accueillir mais aussi « aller vers », c'est-à-dire dans un mouvement inverse, nous déplacer vers tous ceux qui sont encore éloignés du de nos structures.
Cela est d'autant plus essentiel que le spectacle vivant et l'opéra en particulier questionne, suscite la réflexion, ouvre le débat sur les faits de société. Le spectacle offre un miroir poétique, artistique sur notre monde, sur la société ; il pose des questions sans imposer de réponse. Il suscite l'imaginaire et stimule l'esprit critique.
Au contraire du buzz, du zapping, de la polarisation de la société, le spectacle vivant offre une bulle de déconnection et d'émotion que permet un temps relativement long (1h au moins, parfois beaucoup plus) pendant lequel l est possible d'appréhender la complexité du monde.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les publics / Quelles sont les cibles de l'actions culturelle ?

MATTHIEU RIETZLER : A la diversité des publics correspond différents types d'actions. Par exemple, nous travaillons ainsi dans la prison de femmes de Rennes ; toute incarcération signifie aussi réinsertion. Il est donc important de proposer des espaces de poésie, de culture. Nous proposons des ateliers de chant, des sorties à l'Opéra quand cela est techniquement possible, des moments participatifs.

De la même manière, à travers notre action intitulée « Objectif Chœurs ! », l'opéra agit comme un véritable catalyseur de l'ensemble des pratiques vocales en Bretagne. Nous avons identifié une dizaine de chœurs sur la région qui ont une pratique constante ; et à chacun nous leur proposons un accompagnement spécifique en leur apportant ce qui leur manque : ce peut être un pianiste accompagnateur, un chorégraphe pour maîtriser la notion de chœur en mouvement, une assistance sur la technique vocale proprement dite… Pour ce faire, nous sommes aidés par la Fondation Bettencourt Schueller et la Fondation Daniel et Nina Carasso. Et nous préparons déjà la suite de ce dispositif qui nous permettra d'accompagner d'autres chœurs dans les prochaines saisons.

A l'occasion de chaque nouvelle production lyrique, nous réfléchissons avec les chanteurs professionnels invités aux actions à mener ensemble. A titre d'exemple, ce que nous avons réalisé à l'Opéra de Rennes, pour le spectacle « La Sérénade » est particulièrement emblématique : un opéra écrit par une compositrice et une librettiste que le temps avait invisibilisé, une exposition organisée en écho (un orchestre à soi de Léa Chevrier) qui questionnait la place des femmes dans l'histoire de la musique. En rapport avec les thèmes proposés

par l’ouvrage, nous avons mené plusieurs projets participatifs avec les élèves des écoles sur les compositrices justement ; sur le spectacle lui-même, qui était classique en exposant une certaine typologie de caractères liés à la Commedia dell’arte qu’il est intéressant de questionner aujourd’hui ; sur les airs populaires présents dans la partition à mettre en regard avec d’autres mélodies populaires présentes dans les ouvrages lyriques ; s’est joint un chœur participatif dans le public à chaque représentation, sans oublier les séances scolaires. Ce spectacle, outre ses qualités artistiques, était un vivier d’actions d’éducation artistique et culturelle.

CLASSIQUENEWS: Quels sont les formats de vos actions ? Quelles sont les nouvelles formes de spectacles ?

MATTHIEU RIETZLER : Depuis 4 ou 5 années, nous avons fondé une compagnie d’opéra « lyrisme de rue », composée de trois chanteurs, une violoniste et un pianiste ; la troupe peut se déplacer partout, dans les guinguettes, les prisons, … Cette année, la troupe réalise sa 2ème création « Kaléidoscope » dans la mise en scène de Katja Krüger (septembre 2025), après « Dis moi tes amours » qui a été joué plus de 50 fois sur le territoire. Le dispositif permet une hyper proximité avec le public, ce qui permet de le surprendre, de le mettre en contact avec l’Opéra comme « par effraction ».

De même avec les artistes présents pour nos productions, en général sur plusieurs semaines pour les répétitions et les représentations, nous proposons de jouer à distance du Théâtre de Rennes, une sorte de condensé de l’opéra à l’affiche et qu’ils sont en train de travailler ; ainsi parallèlement à La Flûte enchantée mise en scène par Mathieu Bauer, 3 chanteurs de la distribution (Benoît Rameau, Damien Pass, Amandine Ammirati, respectivement dans l’opéra : Monostatos, Papageno

et Papagena) ont chanté le programme « Bal(l)ade enchantée » selon leur planning des répétitions, à Saint-Malo et à Morlaix. C'est une excellente opportunité pour les salles qui n'ont ni le plateau ni le budget, d'accueillir un opéra, d'avoir une proposition lyrique et pour les spectateurs de ces villes, nous affrétons un bus pour qu'ils puissent ensuite se rendre au spectacle à Rennes.

CLASSIQUENEWS : Quelle conception du spectacle vivant se précise ainsi ?

MATTHIEU RIETZLER : Aller au théâtre est un rituel qui a quelque chose d'archaïque. Je l'ai précédemment évoqué : vous êtes assis pendant plusieurs heures, portable éteint; aux côtés de personnes que vous ne connaissez pas, parfois dans l'inconfort ; et pourtant il s'agit d'un moment essentiel, l'un des rares où il est possible d'appréhender et peut-être de comprendre toutes les nuances du monde, tout en éprouvant les émotions les plus intenses… ; ainsi concrètement, de faire société. Plus notre société se fragmente et se polarise, plus cet espace offert par le spectacle vivant s'affirme nécessaire. Cet espace est celui où il est possible de tout partager ; c'est une expérience inestimable qui redéfinit notre rapport à l'altérité… de surcroît dans un sentiment de joie et de plaisir. C'est pourquoi je crois à un grand avenir pour le théâtre et les arts de la scène.

CLASSIQUENEWS : Quel public vient à l'Opéra de Rennes ?

MATTHIEU RIETZLER : Nous disposons d'outils particulièrement fiables pour connaître aujourd'hui nos spectateurs, et donc

précisément les personnes qui viennent à l'Opéra. La vente de billets nominatifs avec récupération d'un email permet cela. Les données collectées sont gérées et analysées par notre outil CRM (Costumer Relation management ou GRC, Gestion de la Relation Client) : il est possible de filtrer les données et ainsi de recueillir des résultats précis selon les critères d'âge, de provenance, de panier moyen… Ainsi nous savons que 50% des spectateurs sont non rennais ; ils viennent du territoire métropolitain et régional, ou du reste de la France. Par ailleurs, notre dernière production de La Flûte enchantée, présentée en mai dernier, a attiré près de 27% de primo spectateurs, ce qui représente le 1/4 de nos spectateurs. Ce profil totalisait 32% pour La Traviata et 21% pour notre création La Falaise des lendemains.
La moyenne d'âge se situe entre 41 et 43 ans, ce qui correspond exactement à l'âge moyen de la population française. Pour un prix moyen de 35 euros pour La Flûte enchantée et 38 euros pour La Traviata.

CLASSIQUENEWS : Quel est le public qui répond à vos offres hors les murs, comme par exemple l'opération « Opéra sur écran(s) » ?

MATTHIEU RIETZLER : Les choses sont différentes pour un dispositif comme « Opéra sur écran(s) » puisque la fréquentation y est gratuite, et sans inscription. C'est un moment de plaisir, de convivialité et de partage où le public se retrouve en plein air, à l'extérieur, dans l'espace urbain pour y suivre sur grand écran, une représentation d'opéra en direct. L'événement est d'accès facile et dans l'esprit d'une véritable fête populaire. Depuis sa création, l'opération est un grand succès, rassemblant en moyenne jusqu'à 15 000 spectateurs. Pour La Flûte enchantée en juin dernier, filmé en direct depuis la scène du Grand Théâtre d'Angers, les

différents lieux bretons ont attiré 5 000 personnes. Et cela sans compter les très nombreuses salles de cinéma et de projection qui retransmettaient simultanément la représentation dans 41 lieux de diffusion en Bretagne.

Propos recueillis en juillet 2025

présentation de la saison 2025 – 2026

LIRE aussi notre présentation de la saison 2025-2026 de l'Opéra de Rennes : temps forts, opéras, concerts en solo, ensembles en résidence, programmes baroques,… : https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-nouvelle-saison-2025-2026-rinaldo-la-calisto-comedy-cendrillon-lucia-di-lammermoor-curlew-river-robinson-crusoe/

OPÉRA DE RENNES, nouvelle saison 2025 – 2026. Rinaldo, La Calisto, Company, Cendrillon, Lucia di Lammermoor, Curlew River, Robinson Crusoé…

PARIS, concert du 14 juillet 2025 [France 2, 21h]. Orchestre national de France, Cristian Măcelaru, Aida Garifullina, Bruno de Sa, Elīna Garanča…

À l’occasion de la 13e édition du concert du 14 juillet, célébration festive et hautement républicaine, France 2 diffuse en direct deux moments d’exception lors de la même soirée : le Concert de Paris, puis le feu d’artifice de la Ville de Paris.

Ce concert est diffusé en direct sur France 2 et France Inter, en simultané par l’UER-Eurovision sur les antennes de plus de 20 pays, ce qui en fait avec le concert du Nouvel An à Vienne [chaque 1er

janvier à 11h], l’un des grands événements de musique classique dans le monde, avec plusieurs millions de téléspectateurs simultanés.

Au pied de la tour Eiffel, **l’Orchestre national de France**, le Chœur et la Maîtrise de Radio France, sous la direction de **Cristian Măcelaru**, et les grands solistes internationaux, chanteurs et instrumentistes, offrent un 13e programme grandiose, aux couleurs brésiliennes, à l’occasion de ***la saison Brésil-France 2025*…** avant d’entonner une vibrante Marseillaise, dans un intense moment d’union nationale. Parmi les temps forts prometteurs, du lyrisme avec le duo du Calumet de la paix, extrait des Indes Galantes de Jean-Philippe Rameau, réunissant la soprano **Julie Fuchs** et **Florian Sempey** ; le chant élégantissime du violoniste ukrainien **Bodhan Luts** dans une transcription des Demoiselles de Rochefort de Michel Legrand ; surtout, l’ensemble des effectifs (orcheste, Choeur et Maîtrise, solistes…) réunis sous la baguette électrisée du maestro **Cristian Măcelaru**, dans les 4 derniers chants extraits de **Carmina Burana** de Carl Orff, célébration explosive de la vie en langue latine, avec vedette luxueuse, le sopraniste brésilien **Bruno de Sa**, à la voix lumineuse, cristalline et percutante… voix d’un ange tombé du ciel. Le concert s’achève avec le dernier mouvement de la 9è de Beethoven et son hymne à la joie (d’après le texte de Schiller), emblème musical de la fraternité entre les peuples, selon les valeurs de la communauté européenne.

Présenté par Stéphane Bern à 21h10, avec l’Orchestre national de France, la Maîtrise et le Chœur de Radio France. Programme diffusée en direct sur France Inter.

CONCERT DE PARIS
Lundi 14 juillet à 21h
À VOIR sur France 2 et sur france.tv



Artistes annoncés
Concert de Paris
Lundi 14 juillet 2025

Chœur de Radio France
Lionel Sow, chef de chœur,
Maîtrise de Radio France
Sofi Jeannin, cheffe de Chœur,
Orchestre National de France – Cristian Măcelaru, direction

Aida Garifullina – Soprano
Julie Fuchs – Soprano
Bruno de Sa – Sopraniste
Elīna Garanča – Mezzo soprano

Benjamin Bernheim – Ténor
Florian Sempey – Baryton

Bodhan Luts, violon
Gautier Capuçon – Violoncelle
Dom La Nena – Violoncelle
Bomsori – Violon

La soirée est la meilleure illustration du rôle que joue comme nul autre la culture et le spectacle vivant de surcroît relayé en direct par l'audiovisuel public : partager, avec le plus grand nombre, en France et dans le monde entier, un événement artistique exceptionnel et de premier plan qui met les plus grands talents de l'art lyrique et de la musique classique au service d'une fête populaire et citoyenne.

Infos audience

Avec 2 941 000 téléspectateurs sur France 2, des centaines de milliers d'auditeurs sur France Inter et plus de 100 000 spectateurs réunis sur le Champ-de-Mars, la 13e édition du Concert de Paris a rassemblé un records de spectateurs ; le concert estival s'affirme comme l'un des plus grands évènements de musique classique au monde.

CRITIQUE, festival. PERPIGNAN, 4ème Festival des « Scènes Etoilées » (Eglise des Grands Carmes), le 11 juillet 2025. BLOW : Venus et Adonis. Jeune Orchestre Baroque Européen, Sylvain Sartre (direction)

Dans le cadre du 4ème festival des « *Scènes Etoilées* » – et dans celui de l'église gothique perpignanaise des « *Grands Carmes*« , aux voûtes ouvertes sur le firmament -, la nuit du 11 juillet a offert un cadre féerique aux notes de John Blow (1649-1708), dont le public catalan redécouvrait son chef d'oeuvre lyrique, le magnifique « *Venus et Adonis* » (1683). Sous des projecteurs qui sculptaient ces pierres millénaires (alternant ocres oranges ou rouges aux bleus nuits et aux verts émeraude), le Jeune Orchestre Baroque Européen (JOBE) a transformé ces ruines en un palais sonore, où la brise méditerranéenne portait les murmures des cordes et des voix. Un lieu à ciel ouvert, dont l'acoustique naturelle a magnifié chaque récitatif, chaque clameur de chœur, faisant dialoguer le baroque et les

étoiles.

Dirigé d'une main de maître par **Sylvain Sartre** – flûtiste et cofondateur de l'ensemble **Les Ombres**, et de cet autre ensemble issu des meilleurs conservatoires européens–, le JOBE a révélé toute la fougue et la précision des jeunes talents (issus des conservatoires de Bâle, Paris, Bruxelles, Lyon, La Haye…). L'orchestre, déployé en arc de cercle autour des chanteurs, a restitué avec une énergie contagieuse les danses de cour françaises qui imprègnent la partition de Blow. La viole de gambe et les flûtes à bec ont tissé des lignes transparentes, tandis que le *continuo* (théorbe et clavecin) a insufflé une rythmique vive aux scènes de chasse. Sartre, en chef-pédagogue, a équilibré rigueur historique et expressivité moderne, soulignant la parenté entre Blow et son célèbre élève Henry Purcell.

Vénus et Adonis (1683), premier opéra anglais entièrement chanté, déploie un prologue et trois actes en un flux musical continu, sans arias détachées. Le livret d'Anne Kingsmill, inspiré d'Ovide, y gagne une urgence dramatique saisissante. La mise en espace, sobre mais efficace, a joué des jeux d'ombre et de lumière pour souligner les tourments amoureux. **Noëlle Drost** (Vénus), soprano néerlandaise à la présence royale, a captivé par son timbre charnu et son phrasé sensuel. Son duo avec Adonis – *« Adonis will not hunt today »* – fut un joyau d'intimité troublée. **Félix Merle** (Adonis), jeune baryton français au lyrisme viril, a incarné la bravade tragique du chasseur, mourant dans un dernier souffle poignardé par l'aigu d'une flûte (symbolisant le sanglier). Les Amours, menés par un Cupidon espiègle – **Arnaud Gluck**, au très beau timbre de contre-ténor -, ont apporté une touche de malice dans la leçon d'infidélité, clin d'œil historique à la cour libertine de Charles II (et à ses célèbres « mignons »). La scène finale, *lamento* en sol mineur (« *Mourn for thy servan*t »), a vu le chœur envelopper l'assistance d'une polyphonie élégiaque,

tandis que Vénus, robe étoilée défaite, se fondait dans la pénombre… Un clair-obscur baroque littéralement habité par la vidéo poétique de **Louis Grangé**.

Quand le dernier accord s’est éteint dans le silence ébloui des Grands Carmes, **Sylvain Sartre** a salué ses jeunes protégés avec une émotion palpable. Ce *Vénus et Adonis* n’était pas qu’une résurrection musicale : il incarnait la transmission vivante du baroque, où des étudiants devenaient maîtres le temps d’une nuit. La marche funèbre finale, portée par les cors et les violoncelles, a semblé monter vers les étoiles… Une soirée enchanteresse !



CRITIQUE, festival. PERPIGNAN, Eglise des Grands Carmes, le 11 juillet 2025. BLOW : Venus et Adonis. Jeune Orchestre Baroque Européen, Sylvain Sartre (direction). Crédit photo (c) Emmanuel Andrieu

---

CRITIQUE, festival. VAISON-LA-ROMAINE, 29ème Festival « Vaison Danses » (Théâtre Antique), le 9 juillet 2025. ANNE TERESA DE KEERSMAEKER : « IL Cimento dell'Armonia e dell'Invenzione ».

La 29e édition du festival « Vaison Danses » s'est ouverte le 9 juillet, au Théâtre Antique de Vaison-la-Romaine avec une émotion palpable. Avant même le premier pas de danse, un hommage poignant a été rendu au photographe historique du festival, Guy Martin, disparu plus tôt dans l'année. Sa chaise, restée symboliquement vide, a rappelé que cette édition serait marquée par la mémoire autant que par la création. Dans ce cadre chargé

d’histoire, la pièce de la célèbre chorégraphe Anne Teresa de Keersmaeker – *Il Cimento dell’Armonia e dell’Inventione* (co-écrite avec Radouan Mriziga) – s’est imposé comme un manifeste chorégraphique urgent, interrogeant notre rapport au temps et à la nature.

Le choix des *Quatre Saisons* d’Antonio Vivaldi, tube absolu du baroque, pouvait sembler risqué. Pourtant, De Keersmaeker et Mriziga en subliment la familiarité par une approche déconstructiviste. La version enregistrée par la violoniste **Amandine Beyer** (collaboratrice historique de « *Rosas*« , la compagnie de danse d’Anne Teresa de Keersmaeker) est jouée par bribes, hors séquence, entrecoupée de longs silences. L’été succède au printemps sans logique, comme un climat déréglé. Les danseurs scandent la rythmique de Vivaldi par des claquettes (**José Paulo dos Santos**), des souffles animaux (**Boštjan Antončič**), ou des galops soudains, faisant du mouvement un prolongement organique de la musique. Un sol nu strié de cercles entrelacés – signature géométrique de De Keersmaeker – évoque autant les orbites célestes que la fragilité des écosystèmes.

Quatre Danseurs pour Quatre Saisons en Péril

Les interprètes, vêtus de shorts amples et de peignoirs transparents (costumes d’**Aouatif Boulaich**), incarnent une humanité en lutte contre la disparition des cycles naturels. **Boštjan Antončič** (vétéran de « Rosas ») ouvre le spectacle en silence, mimant l’envol d’un rapace avant une chute brutale. Son solo, ponctué de torsions et de cris étouffés, pose d’emblée l’urgence écologique. **Nassim Baddag** (ancien

breakdancer) insuffle une virtuosité *hip-hop*, avec des ralentis aériens qui défient la gravité. Son style « dissonant » rappelle que la nature résiste par l'imprévisible. **Lav Crnčević** et **José Paulo dos Santos**, avec leur duo en claquettes sur le premier mouvement du *Printemps,* transforme la danse en percussion vive, symbole d'une renaissance incertaine.

Dans cette pièce qui a valeur de manifeste, les chorégraphes questionnent : *« Est-ce qu'il y a encore des saisons ? »*. Le désordre des concertos et les gestes saccadés (semailles, envols d'oiseaux) illustrent un monde où les repères naturels s'effacent. Région-carrefour menacée par le dérèglement climatique et les tensions géopolitiques, la méditérranée incarne les échanges fragiles entre humains et environnement. Mais des déguisements animaliers furtifs, des courses-poursuites clownesques entre les danseurs, rappellent que le vivant persiste par la fantaisie.

L'engagement physique des danseurs (80 minutes sans relâche) et la cohérence du propos écologique ont offert une véritable expérience cathartique. *Il Cimento dell'Armonia e dell'Inventione* est bien plus qu'une relecture de Vivaldi : c'est un rituel chorégraphique pour une planète en péril. Si quelques longueurs apparaissent dans les séquences répétitives (notamment les tours vertigineux), elles rappellent paradoxalement l'essoufflement des cycles naturels.

Une ouverture magistrale pour un festival qui, dès sa 29e édition, place la barre très haut !

CRITIQUE, festival. VAISON-LA-ROMAINE, XXIXème Festival « Vaison Danses » (Théâtre Antique), le 9 juillet 2025. ANNE

TERESA DE KEERSMAEKER : « IL Cimento dell’Armonia e dell’Invenzione ». Crédit photo Photos © Anne Van Aerschot

---

SUISSE. Variations musicales de Tannay : du 22 au 31 août 2025. Tedi Papavrami, Martha Argerich, Arielle Beck, Emmanuel Bigand…

Un vent nouveau souffle sur les Variations musicales de Tannay fondées en 2010, promesse de découvertes, de rencontres d’autant plus surprenantes et intensives à l’été 2025… Ainsi prennent pleinement leurs fonctions pour cette 16ème édition, le violoniste Tedi Papavrami à la programmation artistique et Claus Hässig à la présidence, lequel a

été secrétaire général du Grand Théâtre de Genève.

Exigeant, audacieux et généreux, le Festival Suisse poursuit son indiscutable ascension. Plusieurs solistes d'exception se produisent ainsi pour la première fois dans la région lémanique. Parmi de nombreux temps forts, ne manquez pas en ouverture du festival (ven 22 août 2025), un duo prometteur : **Martha Argerich** et **Tedi Papavrami** [Sonates de Robert Schuman, Debussy, Franck].

De grandes FEMMES PIANISTES en est le fil rouge. 4 d'entre elles, représentant quatre générations différentes, jalonnent le déroulement du festival. Habituées des salles de concert les plus prestigieuses du monde, lauréates de prix non moins prestigieux, ne manquez pas ainsi les récitals d'**Arielle Beck** [16 ans et déjà la stature d'une immense interprète, sam 23 août], **Yulianna Avdeeva** (sam 30 août)…

Quatre ensembles monteront sur scène. Parmi eux, les jeunes musiciens de la Chapelle Royale Reine Elisabeth dans un florilège de pièces de musique de chambre parmi les plus envoûtantes (mer 27 août).

NOUVEAUTÉ : la soirée réservée à l'art vocal d'ensemble [transcriptions de lieder allemands et de mélodies françaises : Schumann, Bizet, Fauré, Schubert, Debussy… **Figure humaine Kammerchor**, ven 29 août]



Tremplin passionnant à suivre également, les (parfois très) jeunes ambassadeurs de la relève musicale. À l'affiche plusieurs formations de jeunes talents, de 10 à 14 ans (lors du concert des familles), puis de 18 à 23 ans, et enfin de 20 à 30 ans, autant de sessions qui soulignent les étapes de l'évolution des musiciens. La relève musicale de la région lémanique y est représentée par un concert incontournable donnée par **les étudiants des deux Hautes Écoles de Musique de Lausanne** et **de Genève-Neuchâtel,** sam 30 août).

Enfin, le spectacle du samedi 23 août (« L'Odyssée musicale du cerveau »), intégrant musique classique et cabaret autour d'une excursion dans les neurosciences, démontrera les effets de la musique sur notre cerveau et nos émotions,… Objectif pour le grand public : mieux comprendre son rapport à la musique et ses bénéfices. Avec **Emmanuel Bigand**, violoncelliste et neuro-scientifique…

Enfin au programme du concert de clôture : symphonies et concertos de Haydn, Bach et Mozart, avec l'hautboïste et chef d'orchestre, **François Leleux** et **l'Orchestre de chambre de l'Académie de Potsdam** (dim 31 août).

Et pour se délecter davantage des concerts proposés sous la tente installée dans le parc du château de Tannay, plusieurs

modifications ont été apportées pour des améliorations acoustiques.



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes et ensembles invités directement sur le site des Rencontres musicales de Tannay 2025 :
https://musicales-tannay.ch/

vidéos

VIDÉO : François Leleux, hautbois, avec Tedi Papavrami pour les Variations Musicales de Tannay 2025

VIDÉO : Emmanuel Bigand, violoncelliste et neuroscientifique, interviewé par Tedi Papavrami, directeur artistique des Variations Musicales de Tannay.

Direction artistique : Tedi Papavrami

Violoniste de réputation internationale, Tedi Papavrami est connu du public des Variations musicales de Tannay pour y avoir été invité à trois reprises. Parallèlement à sa carrière de soliste sur les scènes internationales. Il est professeur à la HEM de Genève et également traducteur et écrivain.

VIDÉO : Emmanuel Bigand, violoncelliste et neuroscientifique, interviewé par Tedi Papavrami, directeur artistique des Variations Musicales de Tannay.

Direction artistique : Tedi PapavramiVioloniste de réputation internationale, Tedi Papavrami est connu du public des Variations musicales de Tannay pour y avoir été invité à trois reprises. Parallèlement à sa carrière de soliste sur les scènes internationales. Il est professeur à la HEM de Genève et également traducteur et écrivain.

OPÉRA DE RENNES, nouvelle saison 2025 – 2026. Rinaldo, La Calisto, Company, Cendrillon, Lucia di Lammermoor, Curlew River, Robinson Crusoé…

La saison 2025 – 2026 de l'Opéra de Rennes s'annonce des plus variées : en mêlant les genres, les écritures, les époques, les formats surtout, elle intéresse tous les publics. Opéra flamboyant ou de salon, récitals, seul en scène, … théâtre musical (sous toutes ses déclinaisons scéniques) ou concerts symphoniques, sans omettre la danse ou la comédie musicale, la nouvelle saison revêt bien des atours qui sont autant d'invitations à de fabuleuses expériences, à vivre ensemble et à partager. Lévitation heureuse, riche en

promesses partagées… c’est tout le sens du visuel générique choisi : un ballon gigantesque qui emporte l’établissement lui-même (et tous les spectateurs) pour des contrées inconnues…

Le spectre chronologique est large : du premier Seicento (XVIIè) à l’écriture contemporaine, de La Calisto de Cavalli (chef d’oeuvre de l’opéra vénitien de 1651) à « I didn’t know where to put all my tears » du compositeur d’aujourd’hui Marko Nikodijević (2026), auteur d’une œuvre contemporaine inscrite en miroir de l’opéra de chambre de Benjamin Britten, Curlew River.

Chaque saison rennaise est dans un esprit de famille et de continuité artistique, comme un compagnonnage grâce auquel les spectateurs retrouvent ensembles et artistes fidèles : l’opportunité est donnée de suivre ainsi la cohérence des gestes artiqstiques, de saison en saison : l’Orchestre National de Bretagne, la Co[opéra]tive, le Chœur de chambre Mélisme(s), Le Banquet Céleste, Miroirs étendus, l’Ensemble Correspondances, Le Poème Harmonique, … ;
C’est à nouveau un formidable atelier artistique, un laboratoire de talents éclectiques pourtant magistralement unis et soudés pour chaque production ; parmi les artistes emblématiques : Paul-Antoine Benos Djian, Catherine Trottmann, David Lescot, Victoire Bunel, David Gauchard, Camille Merckx, Pierre Derhet, Marc Scoffoni, Camille Poul, Apolline Raï-Westphal, Kaëlig Boché, Lauranne Oliva, Jean-Christophe Lanièce… auxquels se joignent les étoiles encore jamais venues et qui font ainsi leur première rennaise cette saison : entre autres, Le Balcon, Simon Proust, Jakob Lehmann, Anna Bonitatibus, Cesar Cortes, Neïma Naouri, Éléonore Pancrazi, Simon Delétang, Farnaz Modarresifar, Bianca Chillemi …

Figurent aussi les metteurs en scène : Jetkse Mijnssen (La Calisto), Laurent Pelly (Robinson Crusoé), Silvia Costa (Curlew River), …le chef défenseur du répertoire français Guillaume Tourniaire (Robinson Crusoé), … et côté danse, l'Opéra de Rennes promet l'excellence et la diversité avec Anne Teresa De Keersmaeker (et sa compagnie Rosas), le Festival TNB, Vimala Pons(creéation de « Honda Romance »), François Chaignaud et Nina Laisné (« Ultimo Elecho »)…

6 ÉVÉNEMENTS LYRIQUES dont 3 nouvelles productions

Au total, 6 productions lyriques (La Calisto, Lucia di Lammermoor, Robinson Crusoé qui sera le sujet du nouvel « Opéra sur écran » en 2026, Cendrillon, Curlew River, Company), .. de quoi parcourir une myriade d'émotions et de passions humaines : « On y rit avec Offenbach, on y devient fou avec Donizetti, on y rêve avec Viardot, on y pleure avec Britten, on s'y évade avec Haendel, on s'y abandonne avec Cavalli, on s'y égare avec Sondheim… ».

Fait marquant, un accueil privilégié pour les PRODUCTIONS BAROQUES : à travers entre autres la suite du travail du Banquet Céleste, ensemble en résidence (Haendel et JS Bach) ; dans la version inconnue de L'Avare de Molière révélée par Le Poème Harmonique…

Formats intermédiaires propres au théâtre musical, plusieurs spectacles se réalisent entre récital, concert mis en espace, permettant une diversité d'offres artistiques qui s'annonce passionnante : ainsi Le Voyage d'hiver chanté à 2 voix avec piano ; la création du spectacle de Camille Merckx : « Julie M », inspiré de la vie « sulfureuse » de Madame Maupin, chanteuse, escrimeuse, libertine… sans omettre la première aussi de « Soprane », opus théâtral et vocal très personnel,

dédié au métier de chanteur, par David Gauchard et Jeanne Crousaud. Dans ce sens, recréation imaginative, ne manquez pas non plus le programme permettant de revivre la soirée inaugurale de l'Opéra de Rennes en… 1836 (il y a 190 ans).

L'Opéra de Rennes en 2025-2026, ce sont aussi des concerts où les vertiges choraux sont à l'honneur (Le – très rare, Pèlerinage de la Rose par Mélisme(s), où la magie des airs traditionnels s'invite pour le concert de Noël (mêlant traditionnels bretons et répertoire classique)…à l'affiche également, l' Amérique du Sud, la découverte des musiques traditionnelles persanes, et l'insularité corse magnifiquement chantée, célébrée par la soprano native Éléonore Pancrazi (« A Voce di a terra »)…



La présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l’Opéra de RENNES aura lieu pour le public le 28 août 2025 (19h, hors les murs : au théâtre du Vieux Saint-Étienne) – Plus d’infos : https://www.opera-rennes.fr/fr

Opéra de RENNES
saison 2025 – 2026
nos coups de cœur

30 août 2025
Premier rv et pour prolonger l'été, **RINALDO de HAENDEL** (création à Londres en 1711, sam 30 août 2025, hors les murs à l'Écomusée de la Bintinais, Rennes) – reprise de la production avec marionnettes signée Claire Dancoisne (2021), avec l'ensemble Le Caravansérail / Bertrand Cuiller, avec Paul Figuier (Rinaldo), Camille Poul (Arida), … Plus d'infos : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/rinaldo-1

SEPTEMBRE 2025

19 – 21 sept 2026 / Théâtre du Vieux-Saint-Étienne – 24 mélodies envoûtantes de Franz Schubert jalonnent le fameux **VOYAGE D'HIVER**, défendu par la mezzo-soprano Victoire Bunel, le baryton Jean-Christophe Lanièce et le pianiste Romain Louveau.
https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-voyage-dhiver

OCTOBRE 2025

CAVALLI : La Calisto, les 8, 9, 11, 12 octobre 2025
4 représentations incontournables s'annoncent à l'affiche de l'Opéra de Rennes cet automne : au programme, l'un des chefs d'oeuvre de l'opéra vénitien, LA CALISTO (Teatro Sant'Apollinare, nov 1651) de Francesco Cavalli, le plus grand faiseur d'opéras italien après Monteverdi. Tendresse, trahison, coups bas, jalousie… Ils sont dieux mais n'en partagent pas moins les frasques et obsessions passionnelles avec les hommes : les héros du théâtre de Cavalli questionnent le désir et l'illusion comme l'aveuglement, autant de manifestation de l'amour dont est victime La Calisto, nymphe et suivante de Diane, trompée, séduite par Jupiter, toujours avide de conquêtes qui n'hésite pas à travestir pour arriver à ses fins… La richesse de l'opéra vénitien sait fusionner en une totalité dramatique fascinante, propre à Venise, farce et grotesque, comique et tragique,… par Correspondances, / Sébastien Daucé et la metteuse en scène Jetske Mijnssen(production lyrique présentée au Festival d'Aix en Provence 2025) Avec Lauranne Oliva (Calisto), Paul-Antoine Bénos-Djian (Endimione), Milan Siljanov (Giove/Giove-Diana / Jupiter travesti en Diane), Théo Imart (Destino/Satirino/Furia)… on se souvient que l'ouvrage avait été révélé par René Jacobs et Maria Bayo dans le rôle-titre : une découverte majeure de l'opéra baroque…
PLUS D'INFOS : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-calisto

NOVEMBRE 2025

8 – 12 nov 2025 / Inédite en France, la comédie musicale COMPANY de Stephen Sondheim fait escale à Rennes après avoir suscité un grand succès au printemps 2025 (entre autres à l'Opéra de Massy où le spectacle a révélé sa justesse et la pertinence du cast. Welcome to Broadway ! Bobby célibataire à New-Yorkais questionne sa relation aux autres et l'incidence à fonder un foyer… « comment aimer dans un monde toujours plus agité ? ». L'Orchestre National de Bretagne est dirigé par un chef expert familier de ce répertoire : Larry Blank,… https://opera-rennes.fr/fr/evenement/company

LIRE aussi notre critique de ce remarquable spectacle, présenté à l'Opéra de Massy en mars 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-comedie-musicale-opera-de-massy-les-8-et-9-mars-2025-stephen-sondheim-company-gaetan-borg-jasmine-roy-jeanne-jerosme-neima-naouri-orchestre-national-dile-de-fran/

DÉCEMBRE 2025

mar 2 et mer 3 décembre 2025

Conte féérique qui narre les aventures d'une petite rose aspirant à la condition humaine et donc à l'amour, **Robert Schumann** aborde avec orchestre et chanteur, le cadre féerique et légendaire qui conduit l'auditeur au sommet de la séduction romantisme. Méconnue et rare, la partition (tardive) du **PELERINAGE DE LA ROSE** est réalisée par le chœur de chambre Mélisme(s), dirigé par Gildas Pungier, au carrefour onirique entre l'oratorio, le lied et l'opéra. Plus d'infos : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-pelerinage-de-la-rose

27 déc – 3 janvier 2026
Avec son opéra de salon, « **CENDRILLON** », la mezzo vedette, égérie des Romantiques, **Pauline Viardot** dévoile en 1904, son talent de compositrice. Son opéra s'annonce comme l'événement lyrique, nouvel incontournable pour partager en famille et entre amis, l'esprit et la magie des fêtes de fin d'année (12 représentations à 16h, 18h, 20h sont proposées, dans une mise en scène pleine entre fantaisie et poésie, signée David Lescot). 7 jeunes chanteurs, 4 instrumentistes, guidés par la cheffe Bianca Chillemi et le metteur en scène David Lescot.. Plus d'infos : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/cendrillon

7 – 14 février 2026
DONIZETTI : Lucia di Lammermoor (1835)
Nouvelle production événement dont décors et costumes sont réalisés par les ateliers de l'Opéra de Rennes – avec Jakob Lehmann (direction) et Simon Delétang (mise en scène)… Tragédie écossaise signée Donizetti et sommet du romantisme italien : Lucia est mariée de force et s'abîme dans la démence (le fameux air de la folie avec harmonica de verre)… Avec Laura Ulloa / Eleonora Bellocci (Lucia, en alternance)… Plus d'infos : https://www.opera-rennes.fr/fr

4, 5, 6 mai 2025
BRITTEN : Curlew River
/Marco Nikodijevic : « I didn't know where to put all my tears »
Drame tragique, Curlew River est un opéra de chambre (1964) qui permet à Britten d'aborder à sa façon le théâtre Nô japonais où tous les rôles (même féminins) sont tenus par les hommes ; ici, une mère endeuillée, démunie après la disparition de son fils, sombre dans une folie dont elle fait une force digne, grandiose… Pour cette nouvelle production d'une partition très rarement jouée, l'Opéra de Rennes ajoute

une pièce contemporaine commandée pour l'occasion et agissant comme un double et un miroir : « I didn't know where to put all my tears » du compositeur serbe Marko Nikodijevic. Mise en scène : Silvia Costa qui signe aussi le livret de l'opéra contemporain. Plus d'infos : https://www.opera-rennes.fr/fr

16 – 24 juin 2026
OFFENBACH : Robinson Crusoé
Nouvelle production pour la recréation d'un ouvrage méconnu d'Offenbach (créé à l'Opéra-Comique en 1867) et première mise en scène à Rennes de Laurent Pelly. Sous la baguette de l'excellent Guillaume Tourniaire, la distribution regroupe plusieurs solistes français particulièrement convaincants : Pierre Derhet (Robinson), Frédéric Caton (Sir William Crusoé), Kaëlig Boché (Toby), Marc Scoffoni (Jim Cocks), Catherine Trottmann (Edwige)… avec l'Orchestre National de Bretagne. Plus d'infos : https://www.opera-rennes.fr/fr

La présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Opéra de RENNES aura lieu pour le public le 28 août 2025 (19h, hors les murs : au théâtre du Vieux Saint-Étienne) – Plus d'infos : https://www.opera-rennes.fr/fr



LILLE, Festival. Les Estivales de la Treille : 9

concerts du 5 juillet au 30 août 2025



L’été 2025 marque les déjà 10 ans du Festival Les Estivales de la Treille, rare cycle musical actif à Lille pendant l’été. 9 concerts vous attendent chaque samedi de l’été, à 18h30, du 5 juillet au 30 août 2025 dans la majestueuse Cathédrale Notre-Dame de la Treille à Lille… Au moment où le soleil déclinant illumine en rouge et or, la façade de marbre translucide et sa rosace, la musique résonne dans la nef de la cathédrale néo-gothique et contemporaine : dans une acoustique idéale, elle fait vibrer le cœur du public à l’unisson des artistes…



Initié en 2015 par l'association des Amis de la Cathédrale Notre-Dame de la Treille et l'ancien Recteur de la Basilique-cathédrale, le Chanoine Arnauld CHILLON, Les Estivales de la Treille dont la signature habituelle est l'éclectisme, mettent à l'honneur les musiques classiques et baroques, en y ajoutant une touche de musique traditionnelle et un soupçon d'orgue. Le premier concert de cette édition des 10 ans est à la hauteur de cet anniversaire avec de la musique vocale sacrée par le Chœur Régional des Hauts-de-France accompagné par Salomé Gamot au Grand-Orgue. Une surprise attendra les mélomanes à la fin de ce premier concert.

TOUTES LES INFOS sur le site du Festival de la Treille 2025 : https://cathedralelille.fr/les-estivales-de-la-treille-2025/

Cathédrale NOTRE-DAME de la TREILLE
9 concerts
du 5 juillet au 30 août 2025

chaque samedi à 18h30



5 JUILLET 2025
CHŒUR RÉGIONAL DES HAUTS-DE-FRANCE
Musique vocale et orgue
Direction : Salvatore Perri
Estelle Urbaniak, soprano
Salomé Gamot, orgue
Œuvres de Mendelssohn, Fauré

12 JUILLET
DANSONS MAINTENANT ! CLAIR OBSCUR

Duo pianistique Emmanuelle Maggesi et Anne Wischik : 1 piano, 88 touches, 4 mains, 20 doigts. Au programme : oeuvres de Borodine, Tchaïkovski, Prokofiev, Khatchatourian, Bizet, Gardel…

19 JUILLET
Chants mélodieux d'été
Nobuko Takahashi, chant – Kateryna Kulikova, piano, Ken Sugita, violon
Un trio de choc pour un programme classique avec de grands noms du répertoire.
Œuvres de Fauré, Franck, Kreisler, Gounod, Bach, Schubert, Massenet, Dvorak, Liszt…

26 JUILLET
DUO TROMBONE ET ORGUE – Voyage entre baroque et tango
Sébastien Hennequet, trombone
Didier Hennuyer, orgue
Quand la profondeur des graves du trombone dialogue avec la forte personnalité du Grand-Orgue de la Treille
Œuvres de Bach, Pergolèse, Guilmant, Piazzolla….

2 AOÛT
CARITAS CHAMBER CHOIR – CANTERBURY – Palestrina & Co

Direction : Benedict Preece
Œuvres de musique sacrée européenne autour du 500e anniversaire de la naissance de Palestrina, le « Prince de la musique ».
Œuvres de Palestrina, Croce, Bruckner, Duruflé…

9 AOÛT
FORZA ITALIA !
Tarik Bousselma, ténor
Flore-Elise Capelier, piano
Tout le charme des mélodies et airs célèbres d'opéras italiens.
Œuvres de Rossini, Bellini, Donizetti, Tosti, Mascagni…

16 AOÛT
CHAMBER CHOIR OF BRENTWOOD SCHOOL
Direction : David Revels
Sam Barber, orgue
Un chœur de jeunes de 14 à 17 ans dans la pure tradition britannique des chœurs de cathédrale sur le modèle d'Oxford et Cambridge.
Requiem de Duruflé et œuvres chorales de la tradition anglicane

23 AOÛT
VIOLON VIRTUOSE en SOLO !
Natacha Triadou
Toute la beauté et l'humanité d'un seul en scène dédié au violon. Un récital inoubliable et époustouflant.
Œuvres de Bach, Biber, Paganini, Albéniz, Locatelli…

30 AOÛT

LES DISCOURS, ensemble vocal

Direction et orgue : Denis Comtet

Musique classique, populaire et contemporaine anglo-américaine pour 12 chanteurs et un chef/organiste.

Œuvres de Byrd, Purcell, Elgar, Haendel, Dove, Witacre…

Cathédrale Notre-Dame de la Treille • Lille

Les Amis de la Treille

Estivales de la Treille

Édition anniversaire :
9 concerts de musique classique

CHAQUE SAMEDI À 18H30 DU 5 JUILLET AU 30 AOÛT 2025







Cathédrale Notre-Dame de la Treille

Place Gilleson
59800 LILLE
03 20 31 59 12

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes et des artistes invités à l'été 2025, sur le site du Festival de la Treille 2025 :
https://cathedralelille.fr/les-estivales-de-la-treille-2025/

---

entretien

ENTRETIEN avec Didier LALEU, directeur artistique des Estivales de la Treille.

Pour habiter ce lieu traversé de lumière et hautement inspirant qu'est la Cathédrale NOTRE-DAME DE LA TREILLE à Lille, Didier Laleu concocte chaque été, un cycle musical devenu incontournable, chaque samedi de juillet et août… Ainsi sont nées les Estivales de la Treille, gorgées de sons et d'alliances surprenants où règnent dans de nouveaux accords, la magie du partage et des métissages entre architecture et musique…

CLASSIQUENEWS : Comment caractériser l’esprit et le fonctionnement du Festival ? Qu’est-ce qui fait sa singularité et son attractivité ?

Didier LALEU : Un festival dans une cathédrale, voilà qui n’est déjà pas banal ! Des concerts avec des artistes exceptionnels, et l’entrée gratuite aux concerts qui amène un public au mélange d’habitués et de gens de passage. Voilà, à mon sens, ce qui fait la singularité et l’attractivité de notre festival.

CLASSIQUENEWS : Sur le plan artistique comment avez-vous diversifié et renouvelé l’offre et la forme des concerts / des événements musicaux?

Didier LALEU : La spécificité de notre festival est de proposer des artistes professionnels et une variété de genres musicaux, qu’il s’agisse de choeurs ou d’ensembles instrumentaux, dans le domaine du classique, mais aussi du blues ou du jazz.
Avec des moments d’exception comme la venue pour la première fois à Lille du Choeur de Chambre et d’un Jazz Band de l’École de Brentwood en Angleterre, l’une des meilleures écoles anglaises.

CLASSIQUENEWS : Comment intégrez-vous l’écrin patrimonial et acoustique qu’offre la Cathédrale ?

Didier LALEU : Il est toujours surprenant de voir les artistes admiratifs de la cathédrale NOTRE-DAME de la Treille. Lorsqu’ils arrivent, ils recherchent le meilleur endroit pour s’y produire, principalement en fonction de l’acoustique, mais aussi pour le « beau ».
Ils sont heureux de profiter de cette magnifique structure de style néogothique, de la lumière éclatante qui traverse le portail et sa rosace, et qui baigne toute l’allée centrale jusqu’au fond de la nef avec cette superbe perspective qui porte le regard jusqu’à la chapelle axiale, au fond de la cathédrale, où la lumière s’infiltre entre statues et ornements.

CLASSIQUENEWS : Quels sont pour vous les temps forts de cette édition 2025 ?

Didier LALEU : Chaque concert est un temps fort par la qualité des artistes proposés. Mais nous noterons en particulier la venue de nos amis anglais de Canterbury et de Brentwood, le duo au piano à quatre mains, le trio piano, voix et violon ou encore la violoniste virtuose Natacha Triadou. Moments magiques à savourer sans modération…

CLASSIQUENEWS : Dans les éditions prochaines, que souhaitez-vous renforcer encore ?

Didier LALEU : Je rechercherai probablement des formations musicales atypiques. J’aime les rencontres inattendues, les concerts qui surprennent et que l’on n’attend pas. Pourquoi pas le mélange des genres ?

Propos recueillis en juillet 2025

59ème Festival de La Chaise-Dieu : du 20 au 30 aout 2025 : L’Orfeo par Les Épopées, Le Messie par Le Concert Spirituel, Orchestre Consuelo (suite de l’Intégrale Beethoven), Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Orchestre de l’Opéra de Lyon,

La Tempête, Théo Fouchenneret, Bohdan Luts, La Néreïde…

Bientôt sa 60ème édition, le festival de La Chaise Dieu n’a jamais mieux semblé se porter … l’arrivée du violoniste Boris Blanco à sa direction générale, insuffle un esprit renouvelé sur l’événement estival majeur de l’été en Auvergne. Cet été, pour sa 59ème édition, 10 jours d’intense activité musicale vous attendent… partout sur le territoire (dans 24 communes).

La Chaise Dieu 2025
Rayonnement et richesse de l’offre



La vitalité du **Festival de la Chaise-Dieu 2025** s'exprime tant par le nombre, la qualité et la variété de ses propositions (**33 concerts** et 52 événements en accès libre pour l'été 2025) que par le vaste territoire sur lequel il se déploie.
Des sites et des lieux d'exception : sur **3 départements**, le rayonnement géographique du festival s'accentue nettement cet été, et la musique investit des lieux d'exception (24 communes au total). Des « Vêpres nocturnes » de La Tempête à la cathédrale Notre-Dame du Puy-en-Velay (20 août) au programme Clérambault-Lalouette de La Néréïde à la basilique Saint-Julien de Brioude, les meilleurs interprètes invitent le public à vivre de fabuleux instants ; de nombreux autres concerts sont annoncés à Ambert (le 23 août : Les Sept Paroles du Christ en Croix ; puis le Stabat Mater de Pergolèse par le Poème Harmonique, le 24 août), Lavaudieu, Saint-Paulien ou Marlhes. De quoi (re)découvrir à l'occasion de programmes prometteurs nombre de sites patrimoniaux.

Cette présence en région, met en scène la série « Génération Chaise-Dieu », dont la 3ème édition expose le tempéraments de jeunes talents dans de passionnants programmes chambristes : ainsi 4 jeunes formations réaliseront 15 concerts en accès libre…

Les grands concerts à l'Abbatiale

Centre de gravité du festival depuis l'origine, l'Abbatiale Saint-Robert demeure au cœur de la programmation avec les grandes œuvres vocales et symphoniques dont plusieurs sommets baroques, profanes et sacrés se révèlent chaque été à la

mesure de l’ample nef. Après L’Orfeo de Monteverdi par Les Epopées (en ouverture), – nouvelle approche prometteuse et révélation annoncée (21 août 2025), La Chaise-Dieu affiche La Résurrection de Haendel (22 août, Le Banquet Céleste) et Le Messie du même Haendel (23 août, Le Concert Spirituel qui interprète aussi Gloria et Magnificat de Vivaldi), la Messe en si de JS Bach (23 août, Dunedin Consort), le Stabat Mater de Pergolèse, la Messe en ut de Mozart (27 août, Le Concert de la Loge) …
Et ce n’est pas tout, pour le XXe siècle, succombez tout autant à l’hypnotique « Another Look at Harmony » de Philip Glass par Le Banquet Céleste, Le Concert Spirituel, le Dunedin Consort, Le Poème Harmonique, Le Concert de la Loge ou Les Métaboles.

Les vertiges orchestraux sont aussi de la fête : ainsi, ne manquez pas la suite de l’intégrale (en cours) des symphonies de Beethoven par l’Orchestre **Consuelo** du violoncelliste et chef **Victor Julien-Laferrière** (Symphonies n° 3 « Héroïque » et n° 7 de Beethoven – 25 & 26 août) ; l’**Orchestre de chambre de Lausanne** sous la direction de Renaud Capuçon (24 août), l’**Orchestre de l’Opéra de Lyon** avec Stéphane Degout dans un grand programme français (de Ravel à Debussy en passant par Chausson, le 28 août) ; l’**Orchestre du Capitole de Toulouse** (sous la direction de Nicholas Carter pour deux concerts exceptionnels – le premier avec Gautier Capuçon pour le concerto pour violoncelle de Dvořák et les Tableaux d’une exposition de Moussorgski, le second pour la Symphonie romantique de Bruckner (29 & 30 août) ; l’**Orchestre philharmonique de Strasbourg** (dans un programme Rachmaninov / Tchaïkovski, le 30 août), .…

Musique de chambre et récitals à l’Auditorium Cziffra



Enfin, la musique de chambre et les récitals occupent comme toujours l'écrin idéal de l'Auditorium Cziffra de La Chaise-Dieu, à l'acoustique idéale pour les petites formations : plusieurs figures de la nouvelle génération sont annoncées : le Trio Chausson (le 22 août pour un spectacle jeune public intitulé « Croches-pattes », et le 23 août pour un programme autour de Fanny et Félix Mendelssohn en compagnie de Boris Blanco, Violaine Despeyroux et Romain Descharmes), Justin Taylor au clavecin (24 août), Bohdan Luts au violon (1er prix du concours international Long-Thibaud 2023 – 25 août), Théo Fouchenneret au piano (26 août), le Trio Arnold (26 août aussi), le Quatuor Agate (27 août), …), l'ensemble La Néreïde (29 août), dans des programmes équilibrés associant compositions fameuses et raretés à découvrir.



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités et les programmes, la billetterie en ligne sur le site du Festival de La Chaise-Dieu 2025 : https://www.chaise-dieu.com/59e-edition-du-festival-20-au-30-aout-2025/

T : (+33)4 71 00 01 16

Lien vers la page billetterie directe : https://web.digitick.com/index-css5-festivaldelachaisedieuweb-pg1.html

OFFRES SPÉCIALES de 3 à 5 concerts (**TEMPO**), à partir de 6 et au delà (**MAESTRO**),
et pour un même nombre de places pour chacun des concerts choisis.

PORTUGAL. 11ᵉ Festival Verão Clássico de LISBONNE : 23 juillet au 2 août 2025. Anna Samuil, Werner Güra, Gary Hoffman, Milana Chernyavska, Lars Anders Tomter, Annelien Van Wauwe, Janne Saksala, soliste de l'Orchestre Philharmonique de Berlin…

En 2025, les concerts du Verão Clássico feront leur grand retour au Centre Culturel de Belém – « la maison » du festival lors de ses cinq premières éditions (2015-2019) – et au Musée National des Carrosses.



Parmi les artistes de renommée mondiale qui participent à la 11e édition du festival, toujours sous la direction artisque du pianiste portugais **Filipe Pinto-Ribeiro**, on compte les chanteurs allemands **Anna Samuil** et **Werner Güra**, le violoncelliste américain **Gary Hoffman**, la pianiste ukrainienne **Milana Chernyavska**, l'altiste norvégien **Lars Anders Tomter**, la clarinettiste belge **Annelien Van Wauwe** et le contrebassiste finlandais **Janne Saksala**, soliste de l'**Orchestre Philharmonique de Berlin**.

Le **concert d'ouverture** aura lieu le **23 juillet** à **20h00** au **Centre Culturel de Belém**, avec des œuvres de **Wolfgang Amadeus Mozart**, **Max Bruch**, **Antonín Dvořák** et **Ludwig van Beethoven**.

Deux concerts monographiques viendront compléter la programmation : le premier, consacré à **Franz Schubert**, le **26 juillet** au CCB ; le second, dédié à **Robert Schumann**, le **30 juillet** au **Musée National des Carrosses**.

Du **24 juillet** au **1er août**, six concerts **Talent Fest** mettront en lumière de jeunes musiciens primés et sélectionnés pour l'**Académie Verão Clássico 2025**, qui interpréteront des œuvres de compositeurs du XVIIIe au XXIe siècle.

Le **concert de clôture** de la 11e édition du **Verão Clássico** est prévu le **2 août** au **Musée National des Carrosses**, avec la participation, entre autres, de la violoniste autrichienne **Eszter Haffner**, du violoncelliste suisse **Christian Poltéra** et du pianiste **Filipe Pinto-Ribeiro**, directeur artistique du festival. Le programme comprendra des œuvres de **Mozart**, **Brahms** et **Dvořák**.

Fondé en 2015 au **Centre Culturel de Belém** par **Filipe Pinto-**

Ribeiro, le **Festival Verão Clássico** est aujourd'hui considéré comme l'un des festivals et académies de musique les plus prestigieux et recherchés au monde.

Depuis sa première édition, le **Verão Clássico** propose, en parallèle des concerts, des centaines de **masterclasses** – des cours ouverts axés sur la technique et l'interprétation musicale – animées par des musiciens et pédagogues de renommée internationale. Cette édition accueille des professeurs issus d'institutions telles que l'**Opéra d'État de Berlin**, l'**Escuela Superior de Música Reina Sofía** (Madrid), la **Chapelle Musicale Reine Elisabeth**, l'**Orchestre Philharmonique de Berlin**, ainsi que de nombreux conservatoires et universités de **Vienne**, **Munich**, **Oslo**, **Lucerne**, **Berlin**, **Graz** et **Zurich**.

Pour cette 11e édition, environ **200 jeunes musiciens** ont été sélectionnés parmi des centaines de candidatures provenant de plus de **30 pays**, dont l'**Allemagne**, l'**Australie**, l'**Autriche**, la **Belgique**, le **Brésil**, le **Canada**, la **Chine**, la **Corée du Sud**, le **Danemark**, l'**Espagne**, les **États-Unis**, la **Finlande**, la **France**, la **Hongrie**, l'**Irlande**, l'**Israël**, l'**Italie**, le **Japon**, le **Mexique**, le **Mozambique**, le **Monténégro**, les **Pays-Bas**, le **Pérou**, la **Pologne**, le **Portugal**, le **Royaume-Uni**, la **Serbie**, la **Suède**, la **Suisse** et la **Turquie**.

Au cours de ses dix premières éditions, le **Verão Clássico** a accueilli des artistes parmi l'élite mondiale de la musique classique, ainsi que plus de **1 500 jeunes musiciens**, dont beaucoup ont trouvé dans ce festival un tremplin pour leur carrière. Parmi eux figurent le violoniste ukrainien **Dmytro Udovychenko** (lauréat du **Concours International Reine Élisabeth de Bruxelles 2024**), la pianiste britannique **Isata Kanneh-Mason**, la cheffe d'orchestre allemande **Anna Handler**, la violoniste américaine **Claire Wells**, le pianiste ukrainien **Roman Fediurko** et le flûtiste français **Luc Mangholz**, actuel soliste de l'**Orchestre Philharmonique de Vienne**.



Parmi les nombreux musiciens portugais ayant participé à des éditions précédentes et poursuivi des carrières brillantes, on peut citer la flûtiste **Sónia Pais** et le clarinettiste **Telmo Costa** (tous deux solistes de l'**Orchestre Gulbenkian**), le hautboïste **João Miguel Silva** (soliste de l'**Orchestre Philharmonique d'Oslo**), le contrebassiste **Rui Pedro Rodrigues** (soliste de l'**Orchestre Symphonique de la Casa da Música**) et l'altiste **Sofia Silva Sousa** (soliste de l'**Orchestre Symphonique de Londres**).

Le **Festival Verão Clássico** est organisé par l'**Association Musicale DSCH** et bénéficie du **Haut Patronage du Président de la République du Portugal**. Il compte comme principal mécène la **Fondation Millennium BCP** et reçoit le soutien institutionnel de la **Mairie de Lisbonne**, du **CCB**, du **Musée National des Carrosses** et de l'**École de Musique du Conservatoire National**.

En résumé, la 11e édition du **Festival Verão Clássico** propose une programmation exceptionnelle qui célèbre la musique classique avec passion, talent et excellence – de Lisbonne au monde entier.

Le programme détaillé du festival est disponible ici : www.veraoclassico.com



CRITIQUE, opéra. NANTES, le 25 juin 2025. Messe pour une planète fragile : Guillaume Hazebrouck, Antjie Krog, création mondiale. chœurs amateurs : Le Petit Chœur Nantais, Choeur des collèges,

chœur de femmes, chœur d’Angers Nantes Opéra, Ensemble Frasques, Rémi Durupt / Guillaume Gatteau

Après un premier projet du même type [Les Sauvages, 2021], réalisé par la même équipe artistique, Angers Nantes Opéra [ANO] qui a particulièrement bien relevé les défis des pratiques amateurs, propose une performance inventive, forte, à plusieurs titres exemplaires en associant professionnels et amateurs.

Toutes les photos © Marie Pétry

De quoi casser définitivement cette image élitiste et réservée du genre opéra et des théâtres lyriques : depuis qu’il en est le directeur, Alain Surans dont cette saison 2025-2026 est la dernière, a su renouveler l’activité et les actions d’une maison d’opéra. Centré sur la voix et les pratiques amateurs,

aux côtés des productions opératiques proprement dites, les salles [de Nantes et Angers] sont devenues des lieux d'expérimentation ouverts où le citoyen peut participer et faire entendre sa voix. Les ateliers plébiscitées, « ça va mieux en chantant », le démontrent comme ce soir cette Messe oratorio réalisée en création mondiale. On peut penser que le spectacle présenté ce soir est une extension comme le prolongement des dits ateliers dont il partage le même principe : la pratique amateurs encadrée par les chanteurs professionnels du chœur d'ANO.

Ressources et performances des chœurs amateurs

C'est même une remarquable production qui réussit ses principaux enjeux, pédagogique et intergénérationel, artistique et engagé. Impliquer ainsi 40 collégiens et aussi Le Petit chœur Nantais [constitué d'une vingtaine d'enfants de tous les quartiers de Nantes, âgés entre 8 et 16 ans], dans une production que porte un texte poétique aussi dénonciateur, violent, incisif… est le plus sûr moyen de sensibiliser les plus jeunes à l'expérience artistique ; même implication totale pour le 3ème chœur, le choeur des femmes du quartier de La Bottière à Nantes ; c'est un projet inclusif et participatif d'autant plus juste ici que le texte mis en musique constitue une alerte impérieuse pour sauver la planète,… et l'humanité puisque l'un et l'autre sont indissolublement liés. Outre l'engagement total des jeunes artistes et des musiciens professionnels, l'impact du spectacle découle du texte, raffiné, sensuel, cru signée de l'autrice africaner **Antjie Krog** [née en 1952].

Publié en 2020, le manifeste porte toutes les souffrances d'une planète et d'une humanité en souffrance, c'est une célébration de la fragilité de la planète comme la dénonciation de la barbarie que l'homme continue de perpétrer contre lui-même …
On se souviendra du tableau, digne d'un opéra, où le chœur frontal exprime avec force l'esprit de vengeance du Dies Irae, cependant que la femme noire, pythie hallucinée [**Nayel Hoxo**] abîmée dans la douleur, évoque des scènes d'horreur et de misère inimaginables … Comme l'air de la mezzo [**Florencia Machado**, artiste du chœur d'ANO] et sa bouleversante chanson qui sanctifie avec raison toute l'élégance de la themanda trianda, l'herbe rouille, emblématique des paysages d'Afrique et d'Australie.

Confrontés à des images aussi puissantes et tout à la fois poétiquement stimulantes, les jeunes interprètes auront été plus que tout autres sensibilisés à la destruction globale que l'homme opère sur la Nature et sur toutes les espèces sauvages, comme sur lui-même.

Sur scène où dans la salle, les enfants et pré adolescents participent activement à l'injonction à agir ; ils parlent, murmurent, crient, gémissent, chantent portés par le chœur d'Angers Nantes Opéra, pilier vocal de la création, exposé, acteur central des principales séquences [Dies Irae, Lacrimosa,…]
Cette Messe revêt la puissance d'un oratorio proposant des tableaux d'une exceptionnelle violence en associant solistes, chœurs multiples et fosse constamment percutante, souvent grave, bien rythmée grâce à la direction de **Rémi Durupt** dont le geste fédérateur, assure l'équilibre entre les masses chorales, entre les récits parlés et la partie instrumentale en fosse [les instrumentistes de l'ensemble Frasques] ;

Quelle planète allons-nous transmette aux générations futures

? La Messe souligne l’urgence à agir et concrètement dans la réalisation du spectacle, souligne l’extrême fragilité du vivant, l’impuissance des plus engagés. La mer de plastic, l’eau polluée, l’air vicié… Le texte rétablit ce lien viscéral entre la planète et l’humanité ; si la première s’effondre, l’autre suivra. Percutant dans le fond, risqué et innovant dans sa forme, le spectacle souligne avec éloquence, les bénéfices féconds que produit la rencontre entre amateurs et professionnels



CRITIQUE, opéra. NANTES, le 25 juin 2025. Messe pour une planète fragile : Guillaume Hazebrouck, Antjie Krog, création mondiale. chœurs amateurs : Le Petit Chœur Nantais, Choeur des collèges, chœur de femmes, chœur d'Angers Nantes Opéra, Ensemble Frasques, Rémi Durupt / Guillaume Gatteau.

